

20 SIÈCLES D'HISTOIRE

Plusieurs siècles avant notre ère la région fut habitée par des peuplades celto ligures.

À partir du I^{er} siècle, la conquête Romaine se matérialise sur tout le territoire, notamment sur les hauteurs de la région, où ils établissent des colonies pour leurs soldats, et construisent des camps qui seront abandonnés lors des invasions barbares et sarrasines.

On peut voir la base d'un mausolée Romain au quartier de Château Vieux.

Le premier village fut regroupé autour du château sous le règne de Pons-Mainier, Vicomte de Marseille.

En 1212, la famille des Baux accède à la seigneurie.

Commence alors quatre siècles de discorde entre maison des Baux et maison de Provence.

En 1434, la famille De Castillon devint propriétaire du château, et le gardera pendant deux cents ans. Il fut donné en dot à la famille De Lombard, lors du mariage de Anne De Castillon et Vincent De Lombard en 1629. Des travaux de rénovation sont alors effectués afin de le rendre habitable, et en 1680 une horloge est installée sur le Campanile. La Famille De Lombard en restera propriétaire jusqu'à la Révolution.

La Révolution marque l'abolition des privilèges, leurs symboles effacés. Les blasons et les créneaux sont détruits, la fenêtre seigneuriale de l'église est bouchée.

Le château sera vendu le 20 Octobre 1797 et racheté trois ans plus tard par quatre Beaussetans qui y installeront un moulin à huile, une classe d'école et deux habitations.

En 1923, le Castellet est à l'aube de connaître un tournant de son histoire, un expert, commis par le Maire, propose un plan d'aménagement afin de faire du Castellet une destination touristique prônant la tranquillité et le repos.

Trois ans plus tard, les travaux sont achevés, peintres, sculpteurs et commerçants s'installent dans l'enceinte du village. Aujourd'hui, le village médiéval du Castellet est un village touristique qui a su garder, son charme et son authenticité.

LES MONUMENTS

En 1939, l'église, la façade du château et les remparts sont inscrits à l'inventaire complémentaire des monuments historiques.

L'église Saint-Sauveur de la transfiguration est édifée en 1030 par l'Évêché de Marseille. Elle est orientée vers Jérusalem.

Son existence n'est mentionnée qu'en Décembre 1153, elle est placée sous le vocable « transfiguration du Christ », et deviendra plus tard église Sainte-Claire de Vienne.

En 1754, devenue trop étroite, elle est agrandie. L'orientation est changée et deux voûtes gothiques sont bâties. La nef latérale est construite et la partie romane de la façade, surmontée d'un clocher à trois arcades, est coiffée d'un petit campanile.

Le château a subi plusieurs remaniements au fil des siècles. Le premier édifice a été érigé au X^{ème} siècle et démantelé en 1369, sous la seigneurie de la famille des Baux. L'édifice actuel, conçu en plan quadrangulaire, a été bâti au XV^{ème} siècle.

Aujourd'hui, il ne reste, de ce magnifique château, que deux ailes, dont une munie d'une tour ronde qui présente encore des maçonneries médiévales.

Depuis 1969, le château est propriété de la commune, il abrite les locaux de la Mairie centrale, une salle d'expositions, dite « Salle des gardes », et la salle des mariages.



LA FEMME DU BOULANGER

© Marcel Pagnol Communication



En 1938, Marcel Pagnol est un réalisateur reconnu et apprécié de tous. Inspiré par l'ouvrage de Jean Giono « Jean le Bleu », il écrit la « Femme du Boulanger », qui sera son premier long métrage.

Après s'être réconcilié avec Raimu, Pagnol lui donne le rôle du boulanger.

L'été 1938, Marcel Pagnol accompagné de sa troupe pose ses bagages dans la propriété de Raimu à Bandol, et choisi le village du Castellet comme décor pour son film.

« La femme du boulanger raconte l'histoire d'Aimable Castagnier un boulanger installé dans un petit village de Provence, qui voit sa jeune femme s'enfuir avec le berger. Il décide alors de faire la grève du pain. Mécontent de ne plus avoir de pain les villageois se mobilisent pour retrouver l'épouse infidèle. »

C'est sur **la place de l'Ormeau** qu'est tournée la première scène du film. L'actuelle Auberge de l'Ormeau était à l'époque l'école devant laquelle le maître d'école discutait avec Pétugue. **La rue Droite, le Portail, la rue de la Poste** où le curé donne une leçon de philosophie, ou encore **l'Eglise** ont été le décor de scènes cultes.

Sans oublier La maison d'Angèle, **6 rue de l'Aube**, la devanture de la boulangerie **rue de la Congrégation**, où se trouve désormais la galerie La Dame du Castellet, et l'actuelle crêperie du Roy d'Ys, qui était le Cercle Républicain, lieu de répliques cultes telles que « Alors boulanger, tu es cocu ? - Moi ? Oh, que non ! ça c'est un mot pour les riches. Moi si c'était vrai, je ne serais pas cocu, je serais malheureux... ».